

• 16 • 17 •

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



THÉÂTRE EN MAI

FESTIVAL DU 19 AU 28 MAI 2017

03 80 30 12 12 – TDB-CDN.COM



01 LE TEMPS ET LA CHAMBRE

02 NACHLASS - PIÈCES SANS PERSONNES

03 CANNIBALE

04 EFFLEUREMENT

05 DISGRÂCE

06 DÉTRUIRE

07 UNE MAISON DE POUPEE

08 RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS

09 MAIS IL FAUT BIEN VIVRE !

10 CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINÉ

11 LA BALLADE DU TUEUR DE CONIFÈRES

12 MAYDAY

13 NOUS SAVONS

14 OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT

LE MONDE EN FACE PAGE 5
LES BONUS PAGE 20
UN JOUR, UN CHEF PAGE 23
ACCUEIL, BILLETTERIE ET TARIFS PAGE 25
CALENDRIER PAGE 26
PLAN PAGE 28

LE MONDE EN FACE

Nous avons de bonnes raisons d'être inquiets.

La formule vaut sans doute pour toutes les époques, mais certains événements récents donnent à l'inquiétude contemporaine une consistance inédite.

« Certains événements récents »... Il faudrait préciser, bien sûr, mais on peut aussi se contenter de cette formule pudique pour éviter l'inflation des mots en –isme : terrorisme, populisme, nationalisme, racisme, autoritarisme, islamisme, néo-libéralisme, climato-scepticisme... La liste est longue, et chacun peut la compléter en fonction de ses angoisses propres. Il n'est pas certain que cette époque soit pire que les précédentes, même si elle fait tout pour s'en persuader chaque jour un peu plus. Certains commentateurs avisés notent même que, rapportée à une temporalité longue, elle reste finalement infiniment plus pacifique que d'autres*. À ceux-là, on pourrait rétorquer que la guerre n'est plus, désormais, le seul péril qui nous guette, qu'il en existe bien d'autres, terribles et inédits, qui engagent notre survie même, ou notre devenir anthropologique.

Mais cette dispute est sans doute aussi vaine qu'ancienne. À y regarder de près, on serait bien en peine de départager ceux qui prophétisent l'imminence de la catastrophe terminale, et ceux qui continuent à penser, avec Hölderlin, que là où

croît le péril croît aussi ce qui sauve. C'est sans doute que le problème est ailleurs.

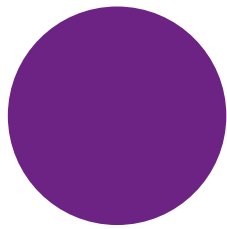
Que le monde s'offre à nous le plus souvent sur le mode de la catastrophe ou de la tragédie, du choc ou du trauma, c'est une affaire entendue, au moins depuis Schopenhauer. La question dès lors n'est plus de s'horrorifier ou de se lamenter, mais de tenter, pour autant qu'il soit possible, de regarder cela en face.

Car la cruauté du monde, sa violence et sa brutalité, ses drames et ses blessures, et jusqu'à la mort elle-même, rien de tout cela ne suffira jamais à disqualifier la vie. La vie continue, comme on dit : oui, des vies continuent à se vivre, même au milieu des périls, des existences s'élaborent, des subjectivités se dessinent.

Témoigner pour la vie, y compris là où elle est menacée ou amoindrie, telle pourrait être la tâche fondamentale de l'art. Non pas pour consoler, non pas pour atténuer ou adoucir la brûlure du monde, mais pour donner à voir, par-delà les désastres, l'intensité d'une vie vraiment vivante.

Sophie Chesne et Benoît Lambert

* Voir l'article : www.humanite-biodiversite.fr/article/pour-michel-serres-malgre-le-terrorisme-nous-vivons-des-temps-de-paix



01

LE TEMPS ET LA CHAMBRE

19 + 20 + 21 Mai

Du vendredi 19 au
dimanche 21 à 20h
Grand Théâtre
– Durée 1h40

Théâtre des nuages de neige
Texte Botho Strauss
Texte français Michel Vinaver
Mise en scène Alain Françon
Avec Antoine Mathieu,
Charlie Nelson, Gilles Privat,
Aurélie Reinhorn, Georgia Scalliet
de la Comédie-Française,
Renaud Triffault, Dominique Valadié,
Jacques Weber, Wladimir Yordanoff
et la voix d'Anouk Grinberg

Assistant à la mise en scène
Nicolas Doutey
Dramaturgie David Tuailon
Décor Jacques Gabel
Lumières Joël Hourbeigt
Costumes Marie La Rocca
Musique Marie-Jeanne Séréro
Son Léonard Françon
Coiffure maquillage
Pierre Duchemin
Directrice de production
Anne Cotterlaz

Production Théâtre des
nuages de neige
Coproduction Théâtre National
de Strasbourg ; La Colline, théâtre
national

Le Théâtre des nuages de neige
est soutenu par la Direction
générale de la création artistique
du ministère de la Culture et
de la Communication
Avec le soutien de École de
la Comédie de Saint-Étienne ;
DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes

Le décor est réalisé par
les ateliers du Théâtre National
de Strasbourg
Les costumes sont réalisés par
les ateliers de La Colline, théâtre
national et le Théâtre National
de Strasbourg
L'Arche est éditeur et agent
théâtral du texte représenté

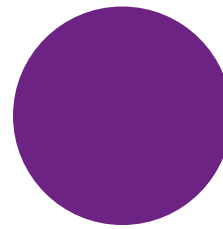
Alain Françon est
le parrain de l'édition
2017 de Théâtre en mai

Dans leur appartement, Julius
et Olaf n'attendent rien.
Jusqu'à ce que surgisse Marie
Steuber et avec elle, L'Homme
sans montre, L'Impatiente, La
Femme Sommeil et d'autres
encore. D'étranges figures
qui gravitent, s'attirent
et se séparent telles des
particules, en un mouvement
aléatoire. Ça se bouscule et
ça bouleverse. Est-on là dans
le réel ou dans le rêve, l'ancre
du désir ? À la fois fragile et
fougueuse, l'énigmatique
femme engage avec chaque
homme qu'elle rencontre
une relation nébuleuse. Dans
cet espace-temps renversé,

son passé se recompose
et se devine. L'allemand
Botho Strauss écrit à Berlin
en 1989 cette pièce qui
éclate les codes, bascule de
l'harmonie au chaos et fait
jaillir l'extraordinaire d'un
geste, d'un mot. Tragique et
burlesque, l'œuvre mythique
tente les plus grands metteurs
en scène : Patrice Chéreau,
Luc Bondy, aujourd'hui
Alain Françon, qui signe
là une nouvelle partition
théâtrale d'exception. Sous
des lumières aiguës à la
Edward Hopper, les acteurs
incarnent avec virtuosité la
sensualité et l'insensé. Drôle
et mystérieuse, cette pièce
du vertige est une traversée
de nos vies désorientées. ●



© Michel Corbeau



02

NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES

20 + 21 + 22 + 23 + 25
+ 26 + 27 Mai

Samedi 20 à 17h, 18 h 30
et 20h, dimanche 21 à 15h,
16 h 30 et 18h, lundi 22 et
mardi 23 à 14h, 15h 30 et
19h, jeudi 25 à 15h, 16 h 30
et 18h, vendredi 26 à 17h,
18 h 30 et 20h et samedi 27
à 15h, 16 h 30 et 18 h
Salle Jacques Fornier
– Durée 1h30

Spectacle déambulatoire
En français, allemand
et anglais sur-titré en
français et anglais

Rimini Protokoll
Conception Stefan Kaegi,
Dominic Huber
Vidéo Bruno Deville
Dramaturgie Katja Hagedorn
Son Frédéric Morier

Assistanat à la conception
Magali Tosato,
Déborah Helle (stagiaire)
Assistanat à la scénographie
Cléo Van Aerde,

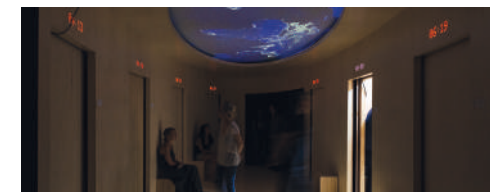
Marine Brosse (stagiaire)
Conception technique et
construction du décor
Équipe du Théâtre de Vidy

Production Théâtre de Vidy –
Lausanne
Coproduction Rimini Protokoll ;
Schauspielhaus Zürich ;
Bonlieu, Scène nationale –
Annecy ; La Bâtie, Festival
de Genève dans le cadre du
programme INTERREG France-
Suisse 2014-2020 ; Maillon,
Théâtre de Strasbourg – Scène
européenne ; Stadsschouwburg
Amsterdam ; Staatsschauspiel
Dresden ; Carolina Performing
Arts

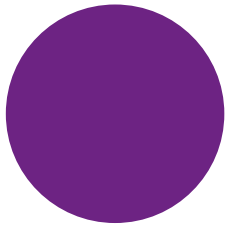
Avec le soutien de Fondation
Casino Barrière, Montreux
Avec le soutien en tournée de
Pro Helvetia – Fondation suisse
pour la culture ; Onda – Office
national de diffusion artistique

On laisse quoi derrière
nous ? Quel *nachlass* ? De
l'allemand *nach* – après et
lassen – laisser, cet héritage
immatériel et matériel, est
bien ce qui nous survit. Une
salle d'attente. Au plafond, un
planisphère terrestre affiche
le décompte des morts en
temps réel. Autour, huit salles
surmontées d'un minuteur :
des pièces sans personnes,
emplies de la présence des
absents. De ceux qui, un jour,
ont décidé des circonstances
de leur disparition et des
traces qu'ils laisseront,
comme on l'autorise en
Suisse. On pénètre ces
antres de confiance aux
allures de petit théâtre, de
bureau, de salle de prière.
À la rencontre d'un amateur
de *wingsuit*, d'une femme
diplomate sans enfant, d'un

musulman turc ou d'un jeune
père. Malades ou proches
de la mort, par le risque
ou par l'âge, ils abordent
celle-ci comme un départ
en voyage. Ni pathétique, ni
morbide, c'est même doux et
drôle. Pour la première fois à
Dijon, Stefan Kaegi – Grand
Prix suisse de théâtre en
2015 – présente son travail
de docu-fiction réalisé avec
des « experts du quotidien »,
dans leur propre rôle. Celui
pour qui le théâtre est un
moyen de communication
relie l'expérience intime au
sens politique. Aujourd'hui
où l'on en vient à maîtriser
même la mort, on en fait
quoi des rituels ? Et si
on prenait le temps de
faire ce cheminement ?
C'est apaisant. ●



© Samuel Rubio



03

CANNIBALE

20 + 21 + 22 Mai

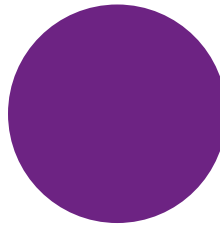
**Samedi 20 à 16 h,
dimanche 21 à 17 h 30
et lundi 22 à 19 h**
Théâtre Mansart
– Durée 1h 30

Collectif X
D'après une histoire originale
de Maud Lefebvre
Texte Agnès D'halluin
Mise en scène Maud Lefebvre
Avec Arthur Fourcade,
Martin Sève

Scénographie Maud Lefebvre,
Charles Boinot, Stanislas Heller
Création lumière Valentin Paul
Création vidéo Charles Boinot,
Clément Fessy
Création son Clément Fessy
Construction, machinerie
Stanislas Heller

Production Collectif X
Coproduction Théâtre le Verso –
Saint-Étienne
Le Collectif X bénéficie du soutien
à l'émergence de la Ville de
Saint-Étienne

Ils s'aiment. Deux amants face à la maladie vont éprouver le désir d'union absolue, insatiable, irrésolu. Car L'Un va devoir survivre à L'Autre. Alors, à l'abri du monde, ils vont cuisiner l'amour, la mort. Dans le décor réaliste d'un chalet douillet, on s'y croirait. Ça mange, chante, se douche, rit et parle la bouche pleine. Ça déguste. Jusqu'où va l'amour ? Qu'on la nomme cannibalisme ou anthropophagie, l'absorption de chair humaine par un autre humain est un sujet de fascination. Au-delà de la métaphore de l'appétit sexuel et de la gourmandise, au-delà de la violence, *Cannibale* aborde ce désir de ne faire qu'un avec l'autre. Invitation à partager une intimité sensorielle, une proximité physique, l'expérience est aussi une traversée symbolique. Pour sa première mise en scène, Maud Lefebvre creuse au cœur de la chair. En bouffant le plateau, le duo d'acteurs amants nous donne à manger les mots d'Agnès D'halluin, une écriture coriace, tendre, vivace. ●



04

EFFLEUREMENT

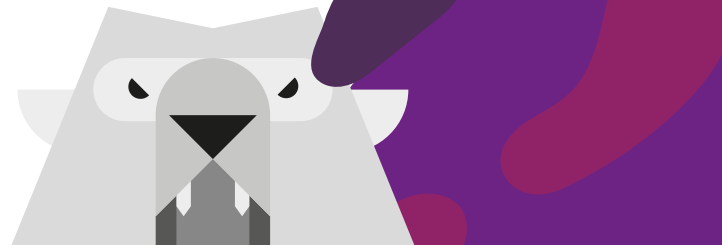
20 + 21 + 22 Mai

**Samedi 20 à 18 h,
dimanche 21 à 15 h 30
et lundi 22 à 21 h**
atheneum
– Durée 1h 30

Cie Pétrole
Texte Asja Srnc Todorović
Traduction Christine Chalhoub
Mise en scène Clara Chabalier
Avec Caroline Darchen, Pauline Jambet et les voix de Pierre et Anselme Barché, Clara Chabalier, Alexandre Pallu

Scénographie Jean-Baptiste Née
Coiffure Judith Scott
Création sonore Julien Fezans
Création lumière Philippe Gladieux
Régie lumière Gildas Goujet
Régie plateau Adrien Geiler

Production Cie Pétrole
Coproduction Studio-Théâtre
de Vitry ; Comédie de Reims,
CDN ; Théâtre Ouvert, Centre
National des Dramaturgies
Contemporaines
La compagnie Pétrole bénéficie
de l'aide au projet de DRAC Île-de-
France – ministère de la Culture et



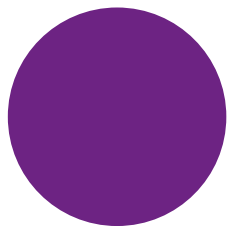
© Mankei Lahana

de la Communication
Avec le soutien de Région
Île-de-France ; Théâtre de
Vanves ; Spedidam

Fauteuils, bacs et miroirs. Dans ce salon de coiffure un peu miteux, Bouboule s'affaire autour de sa mère, alanguie là. Shampoing, teinte et coupe. La laque embaume l'air, la radio grésille *The man I love* tandis que les pas des voisins au dessus cherchent leur gamin perdu. Bruits incessants et pannes de courant, c'est oppressant. Effleurement des peaux, évitement des regards, halètement des souffles, frôlement des mots. Face à la vitrine et à nos regards, dans ce décor digne d'un film de David Lynch, elles balbutient quelques bribes de leur vie : ce Centre où travaille Puce et où ne veut aller Bouboule, les secrets scellés et puis ce Dédé, cruel adoré. Que ne se disent-elle pas ? Soumises à leur environnement et à leurs hommes, violents, elles ne sortent pas d'un enfermement. La séance de coiffure est une tentative de contact entre une mère et sa fille, un geste chorégraphié, tendu, qui aborde la maternité, la maltraitance,

l'amour. Clara Chabalier crée le texte inédit en France de la croate Asja Srnc Todorović publié en 1999. « Comment pardonner sans oublier ? » S'il y a une réponse, peut-être se glisse-t-elle là, à fleur de peau. Véritable performance d'actrices, *Effleurement* nous touche. ●





05

DISGRÂCE

20 + 21 + 22 Mai

Samedi 20 à 21h,
dimanche 21 à 18h
et lundi 22 à 19h
Parvis Saint-Jean
– Durée 2h 25

Extim Cie
D'après le roman *Disgrâce*
de John Maxwell Coetzee
Traduction Catherine Lauga
du Plessis (Éditions du Seuil)
Mise en scène Jean-Pierre Baro
Avec Jacques Allaire,
Fargass Assandé, Pierre Baux,
Simon Bellouard, Cécile Coustillac,
Pauline Parigot, Sophie Richelieu,
Mireille Rousseil

Adaptation Pascal Kirsch,
Jean-Pierre Baro
Création lumière Bruno Brinas
Scénographie Mathieu Lorry
Dupuy
Création son Loïc Le Roux
Costumes Majan Pochard
Régie lumière Pauline Falourd
Régie son Audrey Gibert
Assistanat à la mise en scène
Amine Adjina
Régie plateau et générale
Adrien Wernert

© Simon Gosselin



Administration, production,
diffusion Cécile Jeanson /
Isabelle Melmoux
(Bureau Formart)
Attachée de production
Marion Krähenbühl
(Bureau Formart)

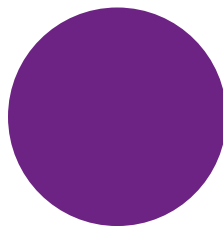
Production Extim Cie
Coproduction CDN Orléans/
Loiret/Centre ; La Colline,
théâtre national ; CDN Besançon
Franche-Comté ; Les Scènes du
Jura, Scène nationale ; Théâtre
Sartrouville Yvelines, CDN
Accueils en résidence Château
de Monthelon ; Pôle Culturel –
Alfortville
Avec le soutien du Fonds
d'insertion pour Jeunes Artistes
Dramatiques ; D.R.A.C. et Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Avec le soutien du Fonds
d'insertion de L'estba financé
par Région Nouvelle-Aquitaine
Avec la participation artistique
de ENSATT

Extim Cie est conventionnée par
le ministère de la Culture et de la
Communication – DRAC
Île-de-France et est associée
à Les Scènes du Jura, Scène
nationale pour la saison 2016/2017

Disgrâce de J.M. Coetzee,
Copyright © J.M. Coetzee, 1999.
All rights are reserved by the
Licensor throughout the world.
Arranged by Peter Lampack
Agency, Inc.

Afrique du Sud post-
apartheid : David Lurie,
afrikaner quinquagénaire,
enseigne la littérature à
l'Université. Accusé de
harcèlement sexuel par une
étudiante avec qui il a eu
une liaison, il refuse de se
défendre et se réfugie chez sa
fille Lucy. Dans la campagne
isolée, il soigne les chiens

malades. Jusqu'au jour où
Lucy, agressée violemment,
refuse de porter plainte.
David ne comprend pas.
Aveugle au renversement de
la domination de l'aristocratie
blanche, il ouvre les yeux
et perd pied. En 1999, cinq
ans après l'instauration de la
démocratie, le sud-africain
J.M. Coetzee – prix Nobel
de littérature 2003 – publie
le roman du revers de la
ségrégation, un chef-d'œuvre.
Fils d'un travailleur immigré
sénégalais, travaillé par la
question post-coloniale,
Jean-Pierre Baro sonde notre
angoisse face au déclin de
la civilisation occidentale et
de ses valeurs vieillissantes.
« On ne vit pas impunément
sur le dos de ceux qui ont été
humiliés et spoliés [...] sans
en payer un jour le prix. »
Dans un décor de tôle et en
musique, les chiens aboient,
la pluie tombe et les plaies
de l'humiliation sont encore
vives. Huit acteurs engagés
incarnent cette fresque
chantée, parlée, dansée,
d'une ironie mordante. ●



06

DÉTRUIRE

21 + 22 + 23 Mai

Dimanche 21 à 20h,
lundi 22 à 21h30
et mardi 23 à 20h
Théâtre des Feuillants
– Durée 1h40

Les Roches Blanches
D'après *Détruire dit-elle*
de Marguerite Duras
(Éditions de Minuit)
Adaptation, mise en scène
Jean-Luc Vincent
Collaboration artistique
Anne-Elodie Sorlin
Avec Edith Baldy, Isabelle Catalan,
Xavier Deranlot, Julien Derivaz,
Airy Routier, Anne-Elodie Sorlin,
Jean-Luc Vincent

Scénographie Magali Murbach
Lumières Christian Pinaud
Son Isabelle Fuchs
Musique originale
Christophe Rodomisto
Costumes Séverine Thiébault
Régie générale Yvon Julou
Régie son Jean De Almeida
Administration, diffusion
Claire Nollez
Attachée de presse Nadia Ahmane



Production Les Roches Blanches
Production déléguée Comédie de
Béthune, CDN Hauts-de-France
Coproduction, accueil en résidence
et création Studio-Théâtre de Vitry
Coproduction Théâtre Dijon
Bourgogne, CDN ; Scènes du
Golfe, Théâtres Arradon – Vannes
Avec le dispositif d'insertion
de ESAD, Théâtre National de
Bretagne, CDN – Rennes
Avec l'aide au projet de DRAC
Île-de-France
Avec le soutien de Spedidam
Accompagnement, diffusion,
communication Maison Jaune

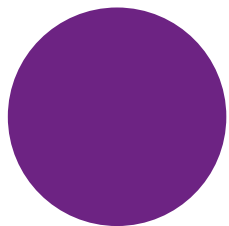
Le travail de répétitions a été
amorcé au Théâtre de la Bastille
et a bénéficié de son soutien
technique / Il a aussi bénéficié
d'une résidence à La Ferme
du Buisson, Scène nationale –
Marne-la-Vallée
Une première étape de travail
a été présentée en novembre 2015
au Jeune théâtre national dans
le cadre du festival FRAGMENT(S)
#3, puis en juin 2016 au Théâtre
95 dans le cadre du Festival Jeune
Création

Sur scène, Marguerite Duras
transforme sa fiction *Détruire
dit-elle* en théâtre et met en
place l'action : Il y aurait ainsi
ici deux hommes et deux
femmes dans un hôtel isolé.
Max Thor regarde Elisabeth
Alione, Stein contemple
Alissa. Ce sont des gens qui
s'observent et se frôlent, des
mutants venus d'un autre
temps, mus par un amour
inconditionnel comme dirait
Duras. Et leur désir est si
fort qu'il contamine. Avec le
bruissement de la forêt et
ces ombres qui glissent, on



© Josselyn Lambert





07

UNE MAISON DE POUPÉE

22 + 23 + 24 Mai

**Lundi 22 à 19h, mardi 23
et mercredi 24 à 20h**
Le Cèdre
– **Durée 1h30**

La Brèche
Librement adapté de la pièce
d'**Henrik Ibsen**
Adaptation, conception et mise en
scène **Lorraine de Sagazan**
Avec **Lucrèce Carmignac,**
Romain Cottard, Jeanne Favre,
Antonin Meyer Esquerré,
Benjamin Tholozan

Lumières **Claire Gondrexon**
Scénographie, costumes,
construction décors **Anne-Sophie
Grac, Charles Chauvet**
Régie générale **Thibault Marfisi**
Production, diffusion
Juliette Medelli (Copilote)
Logistique **Joséphine Huppert**
(Copilote)

Production **La Brèche**
Coproduction **Théâtre de Vanves,**
Scène conventionnée ; Copilote
Avec le soutien d'**Arcadi
Île-de-France**



© Claire Gondrexon

Avec l'aide à la production de **Spedidam ; Adami**
Avec la participation artistique
du **Jeune théâtre national**
Avec le soutien de **Mains
d'Œuvres ; La Loge ; le Préau,
CDR – Vire**
Ce spectacle a bénéficié du
programme « **90m2 créatif** »
(**La Loge ; le Centquatre-Paris**)
Résidences de création au
**Centquatre-Paris ; Mains
d'Œuvres ; Théâtre de Vanves**
(résidence soutenue par la **DRAC
Île-de-France**) ; **Théâtre Gérard
Philippe, CDN – Saint-Denis**

Est-on libre de s'aimer ?
Nora gagne sa vie et Torvald,
licencié depuis peu, garde
les enfants. C'est un couple
de notre temps, qui s'aime
vraiment. Et ce soir, cadeaux
et champagne à flots, c'est
déjà Noël. Ça va mais la fête
vrille lorsqu'elle découvre que
son homme a payé pour lui
procurer son poste. La Brèche
perce le théâtre, la société,
l'intimité : le duo destructeur
de *Démons* d'après Lars
Norén – vu à Théâtre en mai
2016 – fait place au couple
gâté, recomposé d'après
Une Maison de poupée
d'Henrik Ibsen. Créée en
1879, l'originale fait scandale :
c'est là Nora qui commet un
faux pour sauver son mari, et
quitte tout lorsqu'elle prend
conscience du rapport de
domination. Si les codes ont
changé, où se dissimulent

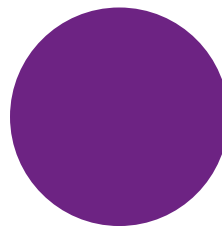


© Juliette Medelli

les inégalités ? Lorraine de
Sagazan laisse la poupée,
inverse les rôles de Nora et
Torvald pour renverser la
morale actuelle et recréer
la déflagration initiale. À
partir des études sur le
genre et de recherches sur
les déterminismes socio-
culturels, elle réécrit la pièce
et rassemble sa bande
d'acteurs. Alors, on est où
des rapports sociaux de sexe,
du pouvoir au sein du couple ?
« Tant que l'être ne sera pas
libre, le couple sera voué à
l'échec », dit-elle. En verve, La
Brèche écorche nos certitudes
et nos inconscients, avec un
humour à vif. ●



© Marco Zavaglio



08

RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS

24 + 25 + 27 Mai

**Mercredi 24 et jeudi 25
à 19h, samedi 27 à 18h**
atheneum
– **Durée 1h 20**

Cie Théâtre Déplié
Mise en scène, écriture **Adrien Béal**
Collaboration **Fanny Descazeaux**
Jeu, écriture **Benoit Carré,**
**Bénédicte Cerutti, Charlotte
Corman, Lionel Gonzalez,**
Zoumana Meité

Scénographie **Kim Lan Nguyen Thi**
Costumes **Benjamin Moreau**
Lumières **Jérémie Papin**
Création vidéo **Jérémie Scheidler**
Production **Fanny Descazeaux**

Production **Cie Théâtre Déplié**
Coproducteur **Théâtre de Vanves ;**
**Studio-Théâtre de Vitry ; Théâtre
Jean Vilar – Vitry-sur-Seine ;**
Tandem, Scène nationale –
Douai, Arras
Coréalisation **Cie Public Chéri,**
Théâtre l'Échangeur – Bagnolet
Avec le soutien de **Arcadi Île-de-
France ; DRAC Île-de-France –**



ministère de la Culture et de
la Communication ; **Fonds de
dotation Porosus ; Lilas en scène ;**
**Ville des Lilas ; Théâtre du Garde
Chasse ; Conseil général de la
Seine-Saint-Denis** dans le cadre
d'une résidence partagée en 2015
Avec l'aide à la création de **Adami**
Ce spectacle bénéficie de
septembre 2016 à août 2018 du
soutien de la Charte d'aide à la
diffusion signée par **Onda ; Arcadi
Île-de-France ; Culture O Centre ;**
**OARA ; ODIA Normandie ; Réseau
en scène – Languedoc-Roussillon ;**
Spectacle Vivant en Bretagne

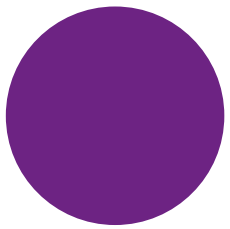
**Adrien Béal et la cie Théâtre
Déplié sont associés au TDB
depuis septembre 2016**

Comment vivre avec la
catastrophe qui vient ? Qu'elle
soit intime ou planétaire,
qu'elle se nomme accident,
cataclysme ou malédiction,
chacun tente ici de faire avec
ses croyances, ses fantasmes
et la responsabilité. Lanceur
d'alerte, lâcheur, crédule,
coupable ? Dans un lieu clos,
dont la seule issue est une
porte en point de fuite, ces
anti-héros traversent des
dramas banals ou extra-
ordinaires, risibles ou graves.
Au cœur des histoires qu'ils
racontent, le réel surgit en la
personne de **Claude Eatherly,**
pilote de l'**US AirForce** qui
participa en 1945 au largage
de la bombe atomique sur
Hiroshima. Plus tard, interné
en hôpital psychiatrique, il

correspond avec **Günther
Anders.** Le philosophe
autrichien pose à l'époque
une réflexion sur l'humain face
à la démesure apocalyptique
de son action, puisqu'en
créant l'arme nucléaire, il
signe lui-même sa possible
fin. Devant l'inimaginable, que
faire ? Suivant le fil du *Pas de
Bême*, **Adrien Béal** – artiste
associé au **TDB** – déploie
l'effort d'imagination comme
responsabilité artistique
et politique. Par de courts
récits, situations écrites au
fil d'improvisations, lui et ses
cinq acteurs activent notre
capacité d'invention, une force
d'action. ●



© Kim Lan Nguyen Thi



09

MAIS IL FAUT BIEN VIVRE !

24 + 25 + 26 Mai

Mercredi 24 à 21h,
jeudi 25 à 16h
et vendredi 26 à 21h
Théâtre Mansart
– Durée 2 h 10

Primesautier Théâtre
Librement inspirée d'œuvres de
Richard Hoggart
Mise en scène Antoine Wellens
Avec Fabienne Augié,
Amarine Brunet, Virgile Simon,
Jean-Christophe Vermot-Gauchy

Approche sociologique
Jean Constance
Dispositif scénographique
interactif, création sonore
Elise Sorin, Mikael Gaudé
Composition bande originale
Mikael Gaudé
Création lumières et éléments
scénographiques Antoine Wellens,
Nicolas Buisson
Production Héléne Sorin

Production Primesautier Théâtre
Coproduction Scène nationale
de Sète et du Bassin de Thau ;



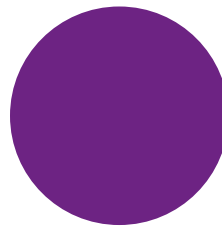
Scènes Croisées de Lozère,
Scène conventionnée écritures
d'aujourd'hui ; Théâtre Le
Périscope – Nîmes
Avec l'aide de DRAC Languedoc-
Roussillon ; Région Languedoc-
Roussillon ; Conseil départemental
de l'Hérault ; Ville de Montpellier
La compagnie est conventionnée
par Région Occitanie / Pyrénées-
Méditerranée
La compagnie a bénéficié
d'une résidence de création
au domaine d'O, Domaine
départemental d'art et de culture
Avec le soutien du Théâtre
Jacques Cœur – Lattes ; Théâtre
Jean Vilar – Montpellier ;
Le Relais, Centre de recherche
théâtrale ; Le Catelier (accueil
en résidence)
Ce spectacle reçoit l'aide
de Spedidam
Ce spectacle bénéficie
du soutien de Réseau
en Scène Languedoc-Roussillon
dans le cadre du Collectif En Jeu

Ça commence ici comme une
série télé mélo : Mary, ouvrière
malade et fiancée à Albert,
se retrouve entre les mains
du renommé Dr James qui
la soigne, l'aime et lui veut
une vie nouvelle. On retrouve
ensuite les quatre acteurs
du *soap opera* à l'hôpital, au
chevet d'une certaine tante
Annie, à discuter de ce qu'ils
incarnent. En dernier lieu,
les acteurs du Primesautier
Théâtre s'interrogent sur leur
parole d'artiste et mettent
en perspective art théâtral
et feuilleton tv. Fable, réalité
et fiction se trament avec
le vécu des acteurs et les

travaux du sociologue
anglais Richard Hoggart.
Antoine Wellens encadre
l'écriture collective d'une
pièce drôle et documentaire
sur la domination culturelle,
l'ascension sociale et l'errance
qui accompagne ceux qui
changent de classe. À travers
leurs codes et leurs valeurs, il
met à jour les tensions entre
les cultures populaires et
savantes, questionne ce que
peut bien fabriquer le théâtre
entre ces deux mondes.
D'ailleurs, qu'est-ce que le
populisme ? Et l'élitisme ? La
bande turbulente détourne
le sérieux en divertissement
et nous convie à une
réjouissante expérience de
pensée collective. ●



© Elise Sorin



10

CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE

25 + 26 + 27 Mai

Jeudi 25 à 21h,
vendredi 26 à 20 h 30
et samedi 27 à 18 h
La Minoterie
– Durée estimée 2 h

Grenier Neuf
D'après les textes *Online,*
Tu peux regarder la caméra ?,
Youssef est passé par ici de
Mohammad Al Attar
Traduction Jumana Al-Yasiri,
Leyla-Claire Rabih
Mise en scène Leyla-Claire Rabih
Avec Soléïma Arabi, Wissam
Arbache, Racha Baroud, Leyla-
Claire Rabih, Grégoire Tachnakian,
Elie Youssef

Scénographie et vidéo
Jean-Christophe Lanquetin
Assistanat à la scénographie
Maxime Chudeau
Collaboration artistique
Catherine Boskowitz
Conseil artistique Jumana Al-Yasiri



© Grenier Neuf



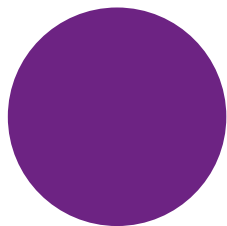
Assistanat à la mise en scène
Philippe Journo
Création sonore Anouschka
Trocker, Maxime Chudeau
Régie générale Anthony Dascola

Production Grenier Neuf
Coproduction Théâtre Dijon
Bourgogne — CDN ; MC93, Maison
de la Culture de Seine-Saint-
Denis — Bobigny ; Théâtre-Cinéma
Paul Eluard, Scène conventionnée
pour la diversité linguistique —
Choisy-le-Roi
Avec le soutien de Ville de Dijon ;
Région Bourgogne-Franche-Comté ;
DRAC Bourgogne-Franche-Comté ;
Institut français ; Spedidam ;
Les Rencontres à l'Echelle — Cie
Les Bancs Publics ; Cie ABC ;
Institut Français du Liban ; Collectif
Zoukak — Beyrouth (Liban) ; Maison
Antoine Vitez ; Mansion, Beyrouth
(Liban) ; Centre Français de Berlin
(Allemagne) ; Mousseem, Centre
nomade des arts (Belgique) ; La
Lucarne — Arradon, EPCC Scènes
du Golfe ; La Filature, Scène
nationale — Mulhouse

Comment ça a commencé ?
C'était en 2011 : le
soulèvement du peuple
syrien, soufflé par les
printemps arabes. Depuis, le
vent de liberté a été réprimé,
le conflit sans fin est devenu
international et la révolution,
orpheline. Née d'un père
syrien, installée à Dijon,
Leyla-Claire Rabih rencontre
le théâtre de Mohammad
Al Attar, auteur activiste
exilé à Berlin. Saisie par son
écriture du réel, elle traduit
et agence un triptyque, une
traversée qui met en jeu nos
modes de communication :
mails, Facebook, Skype et
co. Damas, Alep, Raqqa.

Premières manifestations,
destruction, partition du pays :
on suit la mobilisation des
chababs, ces trentenaires en
lutte sur la toile comme sur les
places. Des gens ordinaires
devenus révolutionnaires,
engagés au sein de courants
divers, aux prises avec
les débats, les combats,
l'enthousiasme et l'effroi.
Avec cinq acteurs originaires
du Proche-Orient, Leyla-
Claire Rabih — qui dès 2013
créait *Lettres syriennes/*
Lettres d'exil — relie ses
territoires intimes au paysage
géopolitique. Depuis une
mémoire familiale, mêlant
scènes filmées et images
d'archives, elle revient au
début, pour mieux saisir le
présent. C'est une parole qui
témoigne à plusieurs voix, un
théâtre qui se fabrique dans
l'immédiateté de l'Histoire,
sous nos yeux et par notre
regard. ●





11

LA BALLADE DU TUEUR DE CONIFÈRES

26 + 27 + 28 Mai

Vendredi 26 à 18 h 30,
samedi 27 et
dimanche 28 à 16 h
Le Cèdre
– Durée 1h 30

Cie Ces Messieurs Sérieux
Texte Rebekka Kricheldorf
Traduction Emmanuel Béhague
Mise en scène Renaud Diligent
Avec Nicolas Cartier, Bernard
Cupillard, Josée Drevon, Morgane
Hainaux, Anne-Gaëlle Jourdain,
Lucas Partensky

Scénographie Muriel Carpentier
Création lumières Benjamin
Crougneau
Costumes Violaine L. Chartier
Création son Christophe Pierron
Maquillages et coiffures
Marion Bidaud
Construction Eclectik scénô
Image publicitaire Edouard Barra
Photo affiche Flavien Saint-André



Administration de production
Lucile Burtin

Production Cie Ces Messieurs
Sérieux
Coproduction Espace des arts,
Scène nationale — Chalon-sur-
Saône ; Théâtre de Beaune
Avec le soutien en résidence
du CDN Besançon Franche-
Comté ; Nouveau Relax, Scène
conventionnée — Chaumont ;
Maison Jacques Copeau —
Pernand-Vergelesses, Maison
des Illustres
Avec le soutien du ministère de la
Culture et de la Communication,
DRAC Bourgogne-Franche-
Comté ; Conseil régional
Bourgogne-Franche-Comté ;
Ville de Dijon ; Adami ; Spedidam
Avec le soutien à la diffusion
du Réseau Affluences, réseau
bourguignon du spectacle vivant
Remerciements à Maison de
Rhénanie-Palatinat, Centre
culturel franco-allemand en
Bourgogne-Franche-Comté ;
Espace Mendès France, Service
culturel — Quetigny ; Grenier Neuf

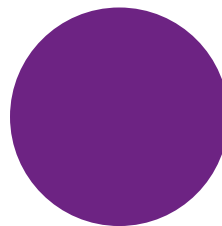
Le texte est publié aux Presses
universitaires du Mirail

Trentenaire, Yann Mao Tenorio
est de cette génération
pour qui le monde est crise
économique et chute des
utopies. De ces idéaux
libertaires pour lesquels son
père Franz et ceux de son
temps ont un jour pris le
pavé. Désormais mourant,
le soixante-huitard à la veste
retournée, veut que son fils
reprenne le *business* familial.
Mais celui-là se suffirait bien
de l'héritage. Il enchaîne les
femmes, cherche quelque
chose à faire et échoue en

© Vincent Albelet



tout. En qui et en quoi peut-il
croire, si son père s'est lui-
même trahi ? Il y a là Rodolphe,
chômeur bardé de diplômes,
Tina qui gère son existence
selon la loi du marché et Anna
qui envisage ses amours
comme une introduction en
bourse. C'est donc elle, la
génération qu'on dit Y. Renaud
Diligent réalise la première
création en France d'une pièce
de l'auteure allemande qui
monte, Rebekka Kricheldorf.
Dans ce texte de 2004, elle
revisite la figure et l'histoire
de l'insoumis Don Juan
de Mozart avec téléphone
portable, fantôme paternel
et asile de fous. Le dijonnais
place sa troupe d'acteurs au
cœur d'une bande-dessinée
scénique, drôle et pop : les
vignettes colorées déroulent
lutte des classes, désillusion
idéologique, amour filial,
perditions et failles. Une
comédie absurde où le
dérisoire sublime le désarroi. ●



12

MAYDAY

26 + 27 + 28 Mai

Vendredi 26 et samedi 27
à 19h, dimanche 28 mai
à 18h 30
Parvis Saint-Jean
– Durée 1h 45

Cie l'In-quarto
Texte Dorothée Zumstein
Mise en scène Julie Duclos
Avec Maëlia Gentil, Vanessa
Larré, Marie Matheron,
Alix Riemer, Biño Sautitzvy

Scénographie Héléne Jourdan
Lumière Mathilde Chamoux,
Jérémy Papin
Musique Krishna Levy
Chorégraphie Biño Sautitzvy
Vidéo Quentin Vigier
Son Quentin Dumay
Costumes Marie-Cécile Viault
Assistanat à la mise en scène
Calypso Baquey
Régie plateau Marie Bonnemaison,
Paul Amiel
Régie son Lauriane Rambault
Régie générale Mathilde Chamoux
Peinture Myrtille Pichon
Stagiaire décor Juliette Terreaux
Production Laure Duqué
Avec les voix de Guy-Patrick
Sainderichin, Dorothée Zumstein,



Calypso Baquey, Krishna Levy,
Aaron Taylor, David Houré,
Philippe Duclos

Production Cie l'In-quarto
Coproduction La Colline,
théâtre national ; CDN de
Normandie-Rouen ; Théâtre Dijon
Bourgogne, CDN ; Célestins,
Théâtre de Lyon ; CDN Besançon
Franche-Comté ; CDN Orléans/
Loire/Centre
Avec l'aide à la production
de DRAC Île-de-France
Avec le soutien de Comédie
de Reims, CDN
Avec la participation artistique
du Jeune théâtre national
Le décor a été réalisé par
les ateliers de La Colline,
théâtre national

Le texte est publié aux Éditions
Quartett sous le titre *Big Blue
Eyes*, réédité sous le titre *MayDay*
en janvier 2017

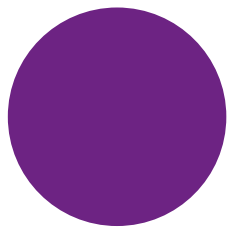
À 40 ans, Kate remonte le
temps, lorsqu'à 11 ans, sous le
nom de Mary Burns, elle tua
deux enfants. Condamnée à la
prison à vie puis libérée, elle
change d'identité et devient
mère. Pour en finir avec ses
fantômes, elle se raconte à
une journaliste. Projetée en
direct sur le plateau, l'interview
convoque la petite fille qu'elle
était, sa mère et sa grand-
mère. Trois générations se
livrent, liées par un secret, un
geste original. Inspirée par
l'enquête de la journaliste Gitta
Sereny sur le crime commis
par Mary Bell en 1968 dans
une banlieue de Newcastle, la
pièce de Dorothée Zumstein

est une fresque épique et
fragmentaire, entre réel et
fiction. Depuis *Masculin/
Féminin* et *Nos Serments*, on
aime le théâtre de Julie Duclos
et on vous le montre. À partir
de recherches documentaires
et d'improvisations, elle
entraîne ses acteurs dans une
saisissante vérité de jeu, une
intensité physique. Instaurant
un véritable dialogue entre
vidéo et plateau, elle nous
invite à une immersion au
cœur d'une inquiétante
étrangeté. Dans l'immense
maison abandonnée, Kate
est une *Alice* qui cherche une
porte à ouvrir, perdue dans sa
fantasmagorie. Bouleversant,
MayDay délivre une mémoire,
plus vaste que le souvenir. ●

© Jean-Louis Fernandez



◀ Coproduction



13

NOUS SAVONS

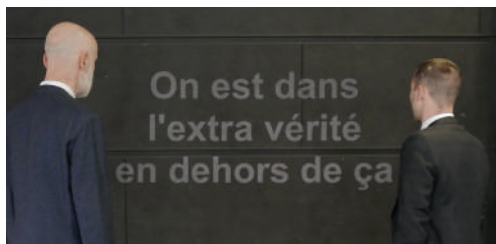
26 + 27 + 28 Mai

**Vendredi 26 à 19 h 30,
samedi 27 à 16 h et
dimanche 28 à 18 h 30**
Le Consortium
– Durée estimée 1h 30

LOOP Cie
Mise en scène **Etienne Parc**
Avec **Valérie Blanchon,**
Alice Le Strat, Marcel Mankita,
Vincent Mourlon, Etienne Parc,
Benoît Résillot
Collaborations artistiques
Didier Léglièze, Jean-Charles
Massera, Vincent Mourlon,
Benoît Résillot, Mary Rogers

Son et vidéo **Didier Léglièze**
Lumière **Manon Lauriol**
Scénographie **Mary Rogers**
Costumes **Marine Provent**
Administration, production
Angela de Vincenzo,
Carine Vincent, Fabien Mealet
Diffusion **Olivier Talpaert**
(En Votre Compagnie)

Production **LOOP Cie**
Coproduction **Théâtre Dijon**
Bourgogne — CDN ; Théâtre
Roger Barat — Herblay ; C'est pas
la même chose



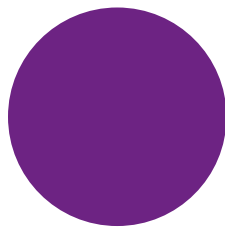
© Didier Léglièze



Avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Île-de-France
Le projet a bénéficié du soutien de La Colline, théâtre national — Paris ; T2G, CDN — Gennevilliers ; CAP Étoile — Montreuil ; T.O.C. ; Les Aiguilleuses — Paris ; Collectif 12 — Mantes-la-Jolie ; Théâtre Berthelot — Montreuil ; L'Atelier du Plateau — Paris ; Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN ; Lilas en Scène ; Maison des Métallos — Paris ; Studio-Théâtre de Vitry

Janvier 2011 : un cadre supérieur de Renault est convoqué par le directeur juridique de l'entreprise. Espionnage, corruption, recel : on l'accuse de vendre des informations stratégiques aux Chinois, on dénonce une « guerre économique ». L'Affaire Renault, une « vraie histoire d'espionnage industriel fictif », n'en finit pas. L'acteur-metteur en scène Etienne Parc délaisse la vaine polémique, démonte la manipulation et dévide une enquête qui mène chacun de nous à chercher un sens à tout ça. À quoi ? À la violence d'un système économique global qui vient s'infiltrer dans l'organisation du travail et toucher l'individu, au plus intime. Enregistrements sonores, extraits de journaux télé, reconstitution des propos

et conversations trament une fiction dépassée par le réel. C'est sidérant, mais si absurde que c'en est vraiment drôle. Dans l'espace brut, rien n'est caché : la cruauté, la vacuité, l'effroi. Voix, corps et bruits constituent une partition décalée qui joue avec nos perceptions. Accompagné dans le processus par Benoit Résillot et Jean-Charles Massera à l'écriture, Etienne Parc crée un passionnant thriller politico-économique, une vaste comédie. ●



14

OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT

26 + 27 + 28 Mai

**Vendredi 26 à 21h,
samedi 27 à 21h 30
et dimanche 28 à 16 h**
Théâtre des Feuillants
– Durée 2h

8 avril
D'après les scénarios de *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert* d'**Eric Rohmer**
Mise en scène **Thomas Quillardet**
Adaptation collective pour *Les Nuits de la pleine lune*
Adaptation pour *Le Rayon vert* **Marie Rémond, Thomas Quillardet**
Avec **Benoît Carré, Florent Cheippe, Guillaume Laloux, Malvina Plégat, Marie Rémond, Anne-Laure Tondou, Jean-Baptiste Tur**

Création lumière **Nadja Naira**
Scénographie **James Brandily**
assisté de **Long Ha, Fanny Benguigui**
Constructeur **Pierre-Guilhem Coste**
Costumes **Frédéric Gigout**
Régie générale **Camille Jamin**
Régie lumière **Nieves Salzmann**
Administration **Claire Guizèze**
(le petit bureau)



Production 8 avril
Coproduction **Théâtre de Saint-Nazaire, Scène nationale**
Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Île-de-France ; Adami ; Arcadi Île-de-France ; le petit bureau ; Fonds d'Insertion professionnelle de l'Académie — ESPTL ; DRAC et Région ALPC ; Théâtre de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée pour la diversité linguistique pour son accueil en résidence
Remerciements **Théâtre Firmin Gémier / La Piscine — Antony ; La Colline, théâtre national ; Odéon, Théâtre de l'Europe ; Théâtre Ouvert**

Ce projet est né grâce à une résidence à l'Atelier du Plateau dans le XIX^e arrondissement de Paris

C'est où, quand et comment l'amour, le vrai, le grand ? Deux films, deux femmes, un idéal. Louise et Delphine cherchent à vivre le couple autrement : l'une veut réinventer l'indépendance, l'autre refuse la médiocrité. Paris, Marne-la-Vallée, Cherbourg, Biarritz : train de banlieue et grande ligne nous embarquent à travers les motifs de l'amour et du devenir femme. Du cinéma au plateau, la langue du réalisateur **Eric Rohmer** est celle des émotions et des impulsions ; et le corps est celui du désir, aimant, impatient, inquiet. Deux scénarios, deux pièces, un

diptyque. **Thomas Quillardet** recrée en un montage rythmé ces deux œuvres des années 1980 : *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert*. Cette écriture claire des contradictions humaines, ces personnages touchants, pris dans la confrontation entre leurs idéaux et la banalité, constituent un formidable matériau théâtral. Sur le plateau-maquette ludique, avec cette fantaisie vive, amère et drôle, qui décale le réel pour mieux le saisir, les acteurs empoignent les sentiments, simplement. Le diptyque projette le désir amoureux, la solitude et l'imprévu comme mouvements de vie car « tout est fortuit, sauf le hasard » soufflait **Rohmer**. Alors, que le temps vienne, où les cœurs s'éprennent. ●



© Pierre Grobois

BONUS

B1

CONVERSATION

Animée par Olivier Neveux, professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'École Normale Supérieure de Lyon et rédacteur en chef de la revue « Théâtre/Public ».

AVEC ALAIN FRANÇON

Dimanche 21 mai
de 11 h à 13 h - ENSA Dijon
Entrée libre sur réservation

Metteur en scène, acteur, pédagogue et directeur de théâtres, Alain Françon est un amoureux des textes, un maître de théâtre précis et exigeant, qui traque dans

les partitions dramatiques les contradictions de notre humaine condition. Grand défricheur des écritures d'aujourd'hui, il a découvert des auteurs aussi essentiels que Michel Vinaver ou Enzo Cormann, et il poursuit un compagnonnage au long cours avec le dramaturge anglais Edward Bond.

Filmée, cette conversation rejoindra la collection des GRANDS ENTRETIENS avec les figures de la scène française et européenne et sera ensuite disponible sur notre site à la rubrique : *Avec le public / Éducation Artistique et Culturelle / Ressources audios/vidéos.*

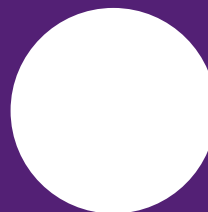
B2

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

RIDA - RENCONTRE INTERREGIONALE DE DIFFUSION ARTISTIQUE

Lundi 22 et mardi 23 mai
Odalys Les Cordeliers
Réservée aux programmeurs

L'Onda - Office national de diffusion artistique, en collaboration avec le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, organise une réunion à destination des programmeurs. Au programme : échanges artistiques pluridisciplinaires sur les spectacles vus et à voir et rencontres avec des artistes du festival.



B3

LE FESTIVAL À SUIVRE

DANS LA PRESSE

Les Inrockuptibles consacre un supplément spécial au festival. Approche journalistique et interviews, pour un complément idéal au programme de Théâtre en mai. À découvrir dès sa parution le 10 mai. Interviews, portraits, chroniques et critiques de spectacles, *le Bien public* ouvre ses pages aux artistes et au festival Théâtre en mai. À suivre dans les prochaines éditions !

SUR LES ONDES

Du 22 au 24 mai **Radio Dijon Campus** consacre son émission **l'Oreille au poste** au festival et reçoit en direct les artistes. De 18 h à 19 h, plongez au cœur du festival.

BONUS

France Bleu Bourgogne donne la parole aux artistes et vous fait vivre le festival. Pour ne rien rater, restez à l'écoute !

EN IMAGES

Répétitions, coulisses, interviews, etc., **France 3 Bourgogne-Franche-Comté** suit le festival et vous le montre sous un autre angle.

SUR INTERNET

www.tdb-cdn.com
sur Facebook : **Théâtre Dijon Bourgogne**
sur Twitter : **TheatreDijonB**
sur Instagram : **theatre_dijon_bourgogne**
et sur les sites de nos partenaires.

LYCÉENS REPORTERS AU FESTIVAL

Guidés par un journaliste, des lycéens professionnels suivent la création *Nous savons*, assistent aux spectacles *Nachlass - Pièces sans personnes* et *Une Maison de poupée* et découvrent les bases du journalisme. Les articles réalisés seront publiés dans *le Bien public* du 24 mai et sur le site du TDB.

Un projet d'Éducation Artistique et Culturelle, en partenariat avec le lycée agricole public Olivier de Serres de Quetigny et *le Bien public*.

LES BARS

Les Bars du Parvis Saint-Jean et de la Salle Jacques Fornier sont ouverts pendant le festival.

LA LIBRAIRIE

Retrouvez une sélection d'ouvrages autour des spectacles, en partenariat avec la librairie Grangier.

Direction de la publication
Sophie Chesne,
Benoît Lambert
Coordination
Florent Guyot
Textes des spectacles
Mélanie Jouen

Ont également participé à la réalisation de ce programme
Jennifer Boullier,
Alexandra Chopard,
Emilie Perricaudet,
Véronique Philibert
Graphisme
Datagif
Impression
ICO

BON

UN JOUR, — UN CHEF



Depuis 2014, le TDB fête Dijon - Cité internationale de la Gastronomie - en s'associant à différents chefs locaux pour donner à sa table festivièrè une dimension gastronomique et diversifier les « voyages immobiles » chers à Marcel Proust ; voyages au cœur des saveurs et des parfums pour les gourmets, voyages peut-être plus spirituels et sensoriels pour les spectateurs. L'enthousiasme et l'engouement manifestés chaque année par les équipes du festival et les spectateurs pour ces chefs plus ou moins toqués, virtuoses du piano et artistes de l'assiette, ont valeur d'étoile. Aussi pour maintenir son rang et la qualité de l'accueil, la table du Parvis n'est ouverte que sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Du mercredi 17 au dimanche 28 mai, la Cantine du festival propose midi et soir une formule (entrée, plat, dessert) à 15 euros.

Attention : à chaque service, le nombre de places est limité. Les réservations s'effectuent jusqu'au mardi 16 mai à la billetterie au 03 80 30 12 12 ou sur place, aux horaires d'ouverture. À partir du mercredi 17 et jusqu'au dimanche 28 mai, un numéro dédié est mis en place : 06 14 77 83 67.

Hubert Anceau
Cuisinier à domicile
— Mercredi 17 mai

Thomas Collomb,
La Rôtisserie du Chambertin
6 Rue du Chambertin,
Gevrey-Chambertin
— Jeudi 18 et
vendredi 19 mai

Mathieu Munier
BHV
22 Place de la
Libération, Dijon
— Du samedi 20
au lundi 22 et
les samedi 27 et
dimanche 28 mai

Sébastien Mortet
L'Un des Sens
3 rue Jeannin,
Dijon
— Du mardi 23 au
vendredi 26 mai

Il vous sera proposé trois services par jour : le midi de 12 h à 14 h, le soir de 18 h 30 à 20 h et de 21 h à 23 h. Vous êtes tenus de respecter le service indiqué sur le billet qui vous sera remis. Nous nous réservons la possibilité de ne pas vous servir si vous vous présentez à un autre service. Afin de valider votre réservation, il vous faudra la régler (pas de liste d'attente). Les échanges et les remboursements seront possibles jusqu'au 16 mai mais attention, pas d'échange ni de remboursement pendant le festival.



UN JOUR, — UN CHEF



ACCUEIL, BILLETTERIE ET TARIFS

Pendant le festival, le placement est non numéroté.

Billetterie au Parvis Saint-Jean

Ouverture le mardi 11 avril

(du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h)

Tél. 0380301212

et sur le site du TDB

www.tdb-cdn.com

En cas de non disponibilité de place sur le Web, n'hésitez pas à contacter la billetterie, il reste peut-être des places en vente à l'accueil !

À partir du 17 mai et pendant la durée du festival, la billetterie est ouverte tous les jours de 12h à 20h.

Des billetteries éphémères sont installées sur chaque lieu 30 mn avant le début du spectacle. Attention, elles délivrent uniquement des billets pour la représentation à venir (dans la limite des places disponibles).

Modes de paiement

- À l'accueil du théâtre et sur les différents lieux pendant le festival : espèces, carte bancaire (uniquement au Parvis et Fournier), chèque bancaire, chèque vacances, chèque culture
- Par correspondance, à l'administration : chèque bancaire libellé à l'ordre du TDB
- Par téléphone et internet : carte bancaire (pas de réservation, règlement obligatoire)

La Carte Culture est en vente au TDB

carte CULTURE
Etudiant 5€ → POUR TOUS LES ETUDIANTS

LES PASS EN MAI

Pass 3+
soit 13 € la place à partir de 39 € les 3 spectacles, puis 13 € le spectacle supplémentaire

Pass 6+
soit 12 € la place à partir de 72 € les 6 spectacles, puis 12 € le spectacle supplémentaire

Pass 10+
soit 10 € la place à partir de 100 € les 10 spectacles, puis 10 € le spectacle supplémentaire

Pass - 30 ans, 3+
soit 8 € la place à partir de 24 € les 3 spectacles, puis 8 € le spectacle supplémentaire

Carte Tribu en mai
5 ou 10 entrées à 13 €
À utiliser librement en famille, entre collègues ou entre amis

65 € (5 entrées) ou 130 € (10 entrées)
La Carte Tribu achetée au cours de la saison 16-17 est valable sur tout le festival, dans la limite des places disponibles. **Attention !** Réservation indispensable

À L'UNITÉ

Tarif normal 22 €

Tarif réduit * 17 €
abonnés TDB 16-17, Carte Tribu 16-17, jeunes de 18 à 30 ans, étudiants, familles nombreuses, Carte Cezam, PasseSports-Loisirs Quetigny, Pass'Sport Culture Chenôve, coupon Performance, adhérents FNAC, carte culture MGEN, abonnés/adhérents du réseau des CDN de France et des structures culturelles partenaires**

Personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur 12 €

Tarifs solidaire * 8 €
intermittents du spectacle, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, personnes en service civique

Jeunes de moins de 18 ans
Tarif groupe collégiens, lycéens, étudiants

Tarifs groupe solidaire 7 €
(contacter l'équipe des relations avec le public)

Carte culture étudiant * 5,5 €

*Toute réduction ne sera appliquée que sur présentation d'un justificatif en cours de validité. Pour vos achats sur internet, il vous sera demandé un justificatif au moment du retrait en billetterie.

**L'Opéra de Dijon, l'ABC, La Vapeur, l'Eldorado, le Festival Art Danse, Le Cèdre de Chenôve, l'Espace des Arts - Scène nationale Chalons-sur-Saône, l'ARC au Creusot, Mâcon Scène nationale, Le Granit de Belfort, le Théâtre de Beaune, le CDN de Besançon Franche-Comté, le Théâtre d'Auxerre, MA Scène nationale - pays de Montbéliard

CALENDRIER

VENDREDI 19 MAI

20 h	LE TEMPS ET LA CHAMBRE	1	Grand Théâtre	1 h 40
------	------------------------	---	---------------	--------

SAMEDI 20 MAI

16 h	CANNIBALE	3	Théâtre Mansart	1 h 30
17 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30
18 h	EFFLEUREMENT	4	atheneum	1 h 30
18 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30
20 h	LE TEMPS ET LA CHAMBRE	1	Grand Théâtre	1 h 40
20 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30
21 h	DISGRÂCE	5	Parvis Saint-Jean	2 h 25

DIMANCHE 21 MAI

11 h	CONVERSATION AVEC ALAIN FRANÇON	B1	ENSA Dijon	2 h	Bonus
15 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
15 h 30	EFFLEUREMENT	4	atheneum	1 h 30	
16 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
17 h 30	CANNIBALE	3	Théâtre Mansart	1 h 30	
18 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h	DISGRÂCE	5	Parvis Saint-Jean	2 h 25	
20 h	LE TEMPS ET LA CHAMBRE	1	Grand Théâtre	1 h 40	
20 h	DÉTRUIRE	6	Théâtre des Feuillants	1 h 40	Coproduction

LUNDI 22 MAI

	RIDA RENCONTRE INTERRÉGIONALE DE DIFFUSION ARTISTIQUE	B2	Odalys Les Cordeliers		Bonus
14 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
15 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
19 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
19 h	CANNIBALE	3	Théâtre Mansart	1 h 30	
19 h	DISGRÂCE	5	Parvis Saint-Jean	2 h 25	
19 h	UNE MAISON DE POUPÉE	7	Le Cèdre	1 h 30	
21 h	EFFLEUREMENT	4	atheneum	1 h 30	
21 h 30	DÉTRUIRE	6	Théâtre des Feuillants	1 h 40	Coproduction

MARDI 23 MAI

	RIDA RENCONTRE INTERRÉGIONALE DE DIFFUSION ARTISTIQUE	B2	Odalys Les Cordeliers		Bonus
14 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
15 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
19 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
20 h	DÉTRUIRE	6	Théâtre des Feuillants	1 h 40	Coproduction
20 h	UNE MAISON DE POUPÉE	7	Le Cèdre	1 h 30	

MERCREDI 24 MAI

19 h	RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS	8	atheneum	1 h 20
20 h	UNE MAISON DE POUPÉE	7	Le Cèdre	1 h 30
21 h	MAIS IL FAUT BIEN VIVRE !	9	Théâtre Mansart	2 h 10

JEUDI 25 MAI

15 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
16 h	MAIS IL FAUT BIEN VIVRE !	9	Théâtre Mansart	2 h 10	
16 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
19 h	RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS	8	atheneum	1 h 20	
21 h	CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE	10	La Minoterie	2 h ±	Coproduction

VENDREDI 26 MAI

17 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h 30	LA BALLADE DU TUEUR DE CONIFÈRES	11	Le Cèdre	1 h 30	
19 h	MAYDAY	12	Parvis Saint-Jean	1 h 45	Coproduction
19 h 30	NOUS SAVONS	13	Le Consortium	1 h 30 ±	Création
20 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
20 h 30	CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE	10	La Minoterie	2 h ±	Coproduction
21 h	MAIS IL FAUT BIEN VIVRE !	9	Théâtre Mansart	2 h 10	
21 h	OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT	14	Théâtre des Feuillants	2 h	

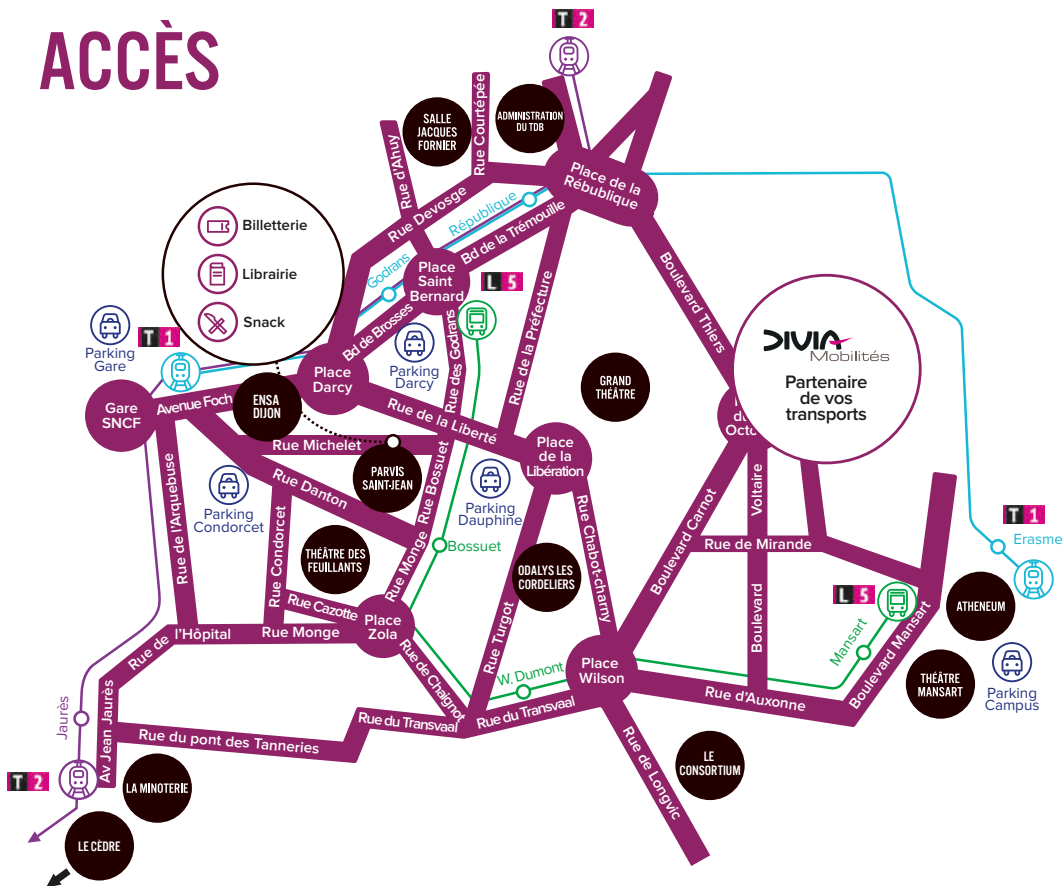
SAMEDI 27 MAI

15 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
16 h	LA BALLADE DU TUEUR DE CONIFÈRES	11	Le Cèdre	1 h 30	
16 h	NOUS SAVONS	13	Le Consortium	1 h 30 ±	Création
16 h 30	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h	NACHLASS PIÈCES SANS PERSONNES	2	Salle Jacques Fornier	1 h 30	
18 h	RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS	8	atheneum	1 h 20	
18 h	CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE	10	La Minoterie	2 h ±	Coproduction
19 h	MAYDAY	12	Parvis Saint-Jean	1 h 45	Coproduction
21 h 30	OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT	14	Théâtre des Feuillants	2 h	

DIMANCHE 28 MAI

16 h	LA BALLADE DU TUEUR DE CONIFÈRES	11	Le Cèdre	1 h 30	
16 h	OÙ LES CŒURS S'ÉPRENNENT	14	Théâtre des Feuillants	2 h	
18 h 30	MAYDAY	12	Parvis Saint-Jean	1 h 45	Coproduction
18 h 30	NOUS SAVONS	13	Le Consortium	1 h 30 ±	Création

ACCÈS



5 **Parvis Saint-Jean**
12 rue Danton - Tram T1 et T2 : Arrêt Darcy ou Monge

2 **Salle Jacques Fornier**
 30 rue d'Ahuy
 Tram T1 et T2 : Arrêt Godrans
 Bus Divia L10 : Arrêt Barbe

1 **Grand Théâtre**
 place du Théâtre
 Bus Divia L6, L11 : Arrêt Théâtre
 Divia City : Arrêts Théâtre
 ou Théâtre Lamonnoye

6 **Théâtre des Feuillants**
14 9 rue Condorcet
 Tram T1 et T2 : Arrêt Darcy
 ou Monge

3 **Théâtre Mansart**
9 94 boulevard Mansart
 Bus Divia L5 : Arrêt Mansart
 Depuis Parvis (arrêt Bossuet)
 direction Université
 Tram T1 : Arrêt Erasme

10 **La Minoterie**
 75 avenue Jean Jaurès
 Tram T2 : Arrêt Jaurès

7 **Le Cèdre**
 rue Armand Thibaut, Chênove
11 Tram T2, Bus Divia L4 et F42,
 Arrêt : Chênove Centre

81 **ENSA Dijon**
 3 rue Michelet
 Tram T1/T2 : Arrêts Darcy ou Monge

18 **Le Consortium**
 37 rue de Longvic
 Bus Divia L5 et L12,
 Arrêt : Wilson Dumont

4 **athenum**
8 Campus de Dijon
 Tram T1 : Arrêt Erasme

82 **Odalys Les Cordeliers**
 3-5 rue Turgot
 Divia City : Arrêt Tivoli

Administration du TDB
 23 rue Courtepeée, Dijon
 03 80 68 47 47
 Tram T1 et T2 – Arrêt Godrans
 Bus Divia L10 – Arrêt Barbe

Les numéros correspondent
 aux spectacles présentés dans
 chaque lieu

